

L'ANÉE

C'était autrefois une mesure de liquides et de grains. Aujourd'hui elle ne s'emploie plus que comme mesure de vin. L'année est une cenpote, soit 105 à 106 litres. « Ma vindème a fait beaucoup d'abonde cette année, dira un bon propriétaire. J'ai-t-ayu trente années et l'ouillage. »

Nutron vin ne vaut l'anéya
Que six vingt sous bien sovant.

Ce qui prouve que, en 1785, époque de la chanson de Réverony, la vigne ne connaissait pas le phylloxéra. Pour six francs, boire plus d'un hectolitre ! Dieu, le bon temps !

Cochard, dans son *Dictionnaire*, dit que l'année de grains était de six bichets. Il avait vécu au XVIII^e siècle, il avait l'habitude de la précision et l'on peut tenir son renseignement pour exact. Il est d'ailleurs d'accord avec du Cange, qui explique de plus qu'à Lyon il y avait deux sortes d'années, l'année ordinaire et bourgeoise, qui était de six bichets, et l'année des marchands grainetiers, qui était de sept bichets. Il rappelle à ce propos que le bichet lyonnais était de soixante livres.

D'après le calcul du blé en poids moyen, l'année bourgeoise aurait été de 120 à 140 litres, et l'année marchande de 147 à 168 litres. Mais si l'on s'en rapporte aux indications fournies par Cotgrave, qui vivait dans la première moitié du XVII^e siècle, l'année bourgeoise, d'après les mêmes calculs en poids, aurait été de 147 à 168 litres, et l'année marchande de 171 à 196.